

OÙ SONT PASSÉS LES REBELLES — par FJ Ossang

REBELLE Adj. TURBULENTUS
Les Rebelles – SEDITIOSI
RATIONIS IMPATIENS – Rebelle à la Raison

RÉBELLION Seditio / Seditiois
A contrario : REBELLIS, les Révoltés

REBELLE : qui ne reconnaît pas l'autorité légitime, se révolte contre elle.
Syn. Insurgé, réfractaire, opposé.

Révolte – Insurrection - Insubordination

Au-delà de la convention publicitaire du Rebelle dans la culture spectaculaire pop, la question offensive demeure ce qui mène encore le cinématographe à tel jardin où les sentiers bifurquent – brusquement après lesquels nous sommes en mouvement, levés, dressés, à l'écoute - enlevés, emportés *contre*, à *rebours* de la Marche du Monde — I BRING NOT PEACE, BUT A SWORD, dirait WS Burroughs.

QUI – et OÙ EST L'ENNEMI !

« Un gentleman n'essaie pas de se faire connaître, et laisse cela aux petits égoïstes parvenus » HP Lovecraft.

Voyons voir qui sont les gentlemen du Chaos – et puisque notre monde approche de son terme, n'hésitons pas à confondre les temps et les genres du cinéma.
HOT TRAMP I LOVE YOU SO! (David Bowie)

Cherchons les êtres cinématographiques, filmmakers ou acteurs qui dérogent à la règle du sens commun, de l'usure, de la souplesse d'usage, pour atteindre à une irrégularité qui nous apparaît désormais supérieure – classique et débordante, malgré eux. Le cinéma ne doit

pas être sérieux - et s'il est conformiste, il l'est souvent moins que d'autres arts. Il est convenu, régi par des conventions, mais déborde naturellement du cadre empesé des sociétés. C'est une bête, il n'a de sexe que la guerre avec le réel. Il est instinctivement dégénéré, et relève d'instinct du rêve – qui ordonne, et subvertit. Quand tout le reste nous transborde sur le versant de l'idéologie, le KINO urge et trafique les sentiments, les constrictions, les continents -

(jeunesse)

L'air n'est rien sauf un toxique – positif/négatif et nous autres, seuls au monde, marchons dans le noir, courant des salles obscures, coupables, impénitentes où trouver un soir le film qui DÉCLENCHE –

« Rebel Rebel, tu déchires ta Robe / Rebel Rebel, ton visage est un gâchis / Rebel Rebel, comment pourraient-ils savoir ? » (David Bowie)

Utopie individuelle, ou dystopie collective
Le cinéma ne tolère la Rebellion qu'autant qu'elle ressort d'une convention.

ON N'A JAMAIS DE REPOS QU'AVEC LES CHOSES IRRÉPARABLES
Guy Debord

Instinctivement chacun sait que l'on arrive en bout de piste, en fin de cycle, notre monde s'arrête — mais cette chimère de fin de l'histoire est un leurre : même l'enfer paraît un songe.
La machine tourne à vide, chacun se mire dans la vacuité sans fond de son propre narcissisme catastrophé.

... Où sont passés les Rebelles ?
 - comme Liza Mercier Descloux sut chanter : Où Sont
 Passées Les Gazelles ?
 QUI QUOI fait sécession sédition coupe-circuit !

Le cinématographe demeure encore cette machine à
 déborder le songe
 où l'on s'abîme, s'éloigne, à prendre Distance et Vitesse
 hors de soi –
 à sortir de ses gonds,
 produire organiquement et intuitivement une CRITIQUE
 de notre propre songe arrêté

Machine où soudain rien ne nous attache plus, mais
 voyage — immobile
 dans le PRODIGE,
 et qui nous catapulte hors de nos propres contingences

Aussi loin que je me souviens
 une stupeur m'est tombée dessus face au monde,
 terrifiée, paralysante,
 et de plus en plus fréquemment après l'adolescence,
 que le cinéma seul put éteindre —
 si bien qu'il fallut faire effraction dans l'informe,
 prendre distance (prendre congé dirait Dominique de
 Roux) -
 dans l'Espace, le temps social, et jusque dans ma per-
 sonnalité démentie,

pour reprendre SOURCE —
 que je brise, casse, choque et suscite les malentendus
 pour rebondir Ailleurs qu'en moi-même,
 sans n'avoir rien à justifier devant ce monde
 qui m'étrangle

Devant tout au Cinématographe, ils finirent par affirmer :
 NOUS SOMMES L'ENNEMI — BIEN ENTENDU !

Serait-ce être REBELLE, le fait de briser presque tout ce
 qui nous est destiné,
 pour approcher à l'envers l'INCONNU
 avec une extrême douceur

Le cinéma, le cinéma donc nous déporte — absolu-
 ment !
 C'est ainsi que le Kino m'apprit à écrire
 envers et contre tous

Où sont les REBELLES dans ce Big Data HUMANIFIÉ-1 ?

Pourquoi de grands films FAUX nous parlent-ils de façon
 si impérieuse
 quand les films vrais nous reconduisent à la misère !
 Dignité, Vanité d'Esclaves ?

Dans ce café du soir qui se transforme - à mesure que
 les heures passent - en RESTAURANT de RÉPLI-
 CANTS... Nous vîmes le jour se coucher et la nuit abor-
 der le rivage des buildings - faire luire les phares auto-
 mobiles sur le marbre des trottoirs. La Guerre venait de
 commencer.

Sans doute faut-il oublier les rebelles pour mieux les
 apercevoir dans les films.
 Il s'agit simplement d'être qui vivent - se cabrent,
 déjouent l'Empire des forces de mort - de destitution
 de la Réalité.
 Ils voient le RÉEL plus qu'ils n'en rêvent,
 et ne cessent plus d'en démorde

Bien sûr il y a les rebelles du discours des apparences,
 ET il y a ceux qui enfoncent l'accélérateur à mort, explo-
 sent les vitres de la déréalisation, en tirant sur les zom-
 bies qui les cernent —

Ou en emportant cette femme étrange que l'on ne revient
 pas d'avoir rencontrée
 Un soir de nuit bouchée
 Par la brume sur le port —
 Au petit jour de la pleine lune.

L'on regrettera toujours que le Cinéma n'ait laissé Anto-
 nin Artaud ni WS Burroughs réaliser leurs propres films.

Artaud a raison sur presque tout.
 À 90 ans de là je relis ses prophéties, et c'est exacte-
 ment vrai :

le cinéma exige des situations exceptionnelles!
 « Mais l'appel des éclairages sidéraux, même monté au plus haut de la tour, ne vaut pas l'espace d'une cuisse de femme » (Antonin Artaud).

Et Burroughs!

Le cinéma est un puissant toxique, un psychotrope quand il marche,
 contre le Blah-Blah cul-cul narratif des images cartographiant notre cancer mental – quand il marche et fait feu de tout bois!

« Nous sommes les chats de l'intérieur. Nous sommes les chats qui ne peuvent pas marcher seuls, et il n'y a pour nous qu'un seul endroit. Marcher seul pour nous. »
 WSB

WS Burroughs serait le cinéaste essentiel de l'âge sonore si le Contrôle avait su goûter au dépassement dialectique d'Eisenstein. On imagine son aurore intégrale à peine on glisse dans la collection de ses archives sonores, la contemplation du film *Towers Open Fire* ou l'inventaire des *Derniers Mots de Dutch Schultz*.

Hiéroglyphes du son, *Livres des Morts* en images, pentecôte des langues, symphonie de l'horreur conduite après son égarement jusqu'à des cieux que ne foulent ces vanités calculées du désir ni les pas en fonte de Babel. Tout reprendre au *Tabou* de Murnau, et puis ascendre vers les Mayas, Céline et Trakl, le Romantisme allemand et le Jérôme Bosch de la Quantité finale...

REBEL REBEL — Au Cinéma comme dans le monde réel, le rebelle n'a pas d'avenir. Mais il arrive qu'il brille d'une lueur fugitive d'où naissent des billions de poussières d'étoiles. Les observer pour foncer VOIR dans le futur.

« commence! tu dois tout savoir tu dois t'emparer du pouvoir! » Brecht.

La Conquête de l'INUTILE nous fait tant défaut qu'elle s'avère plus nécessaire
 pour déjouer les FATUITÉS utilitaires – Nous vîmes le jour se coucher et la nuit aborder le rivage des buildings

– faire luire les phares automobiles sur le marbre des trottoirs. J'aimais ce monde. La Guerre venait de commencer. Et c'était Nous l'ENNEMI!

ON POURRA DIRE QU'ON L'A VU S'EFFONDRE CE MONDE —

Sortie brutale d'un EFFONDREMENT-TECHNIQUE, au sens où Philip K Dick redoutait l'invasion d'une technique où le monde régresse, dévolue à mesure qu'on le segmente en sections de réalités isolées
 - où tout se dissocie et périclité.

Je crois que la véritable fin de toute civilisation survient à la mort des derniers excentriques WS Burroughs